

« Nous sommes ressuscités ! »

EDITO

Par le P. Jacques Mérienne, prêtre de Saint-Eustache

Pâques - dit-on - c'est le retour. Les beaux jours reviennent, avec eux le chant des oiseaux (profitons-en tant qu'il y en a encore); les œufs et petits lapins en chocolat sont de retour; les cloches aussi reviennent, de Rome (où elles sont passées inaperçues tant, paraît-il, ça y chuchote dans les couloirs). Eh bien non ! Pâques ce n'est pas le retour : c'est le futur, notre futur. La vie que nous menons et les événements qui nous noient nous font oublier notre futur. Ces événements nous accrochent à notre passé et nous plongent la tête sous l'eau dès que nous voulons vivre au présent. Alors l'avenir... Quand Jésus parle à son ami Nicodème qui ne croit plus en l'avenir, tant sa vie est close, il lui propose de recommencer à zéro, le moment où il a senti l'air chaud lui caresser les joues, quand il a ouvert les yeux et vu autour de lui un tas de sourires comme autant de preuves d'amour. Jésus lui propose de partager dès maintenant l'amour qu'il y a entre lui et son Père, d'entrer dans l'amour qui fait vivre sans attendre, sans passer par la mort comme Jésus devra le faire. L'amour est disponible tout de suite, la vie éternelle est commencée. Donc, le futur est déjà-là, nous sommes ressuscités et c'est ce que nous fêtons à Pâques et chaque dimanche de l'année. Oui, le symbole de Pâques est bien au centre de notre foi quotidienne.



Sommaire

P1 Editorial **P2** Hommage à Jean Guillou **P3** Entretien autour de la Chapelle des abîmes **P4** Auditions d'orgue dominicale **P5** Point sur la santé de l'orgue **P6** Baptême à Pâques - Les pèlerins d'Emmaus **P7** Année pastorale de la poésie - Catherine Stolarski **P8** Printemps toscan pour les chanteurs - concerts - Agenda paroisse

Numéro gratuit - Free publication

Ce que Saint-Eustache doit à l'œuvre de Jean Guillou

Durant cinquante-deux années, Jean Guillou a été l'organiste de Saint-Eustache, assurant fidèlement l'accompagnement des services liturgiques et donnant de nombreux récitals. Il est mort début février et La Cathédrale Notre Dame de Paris a ouvert ses portes pour son enterrement. Il a fait rayonner la tribune exceptionnelle de Saint-Eustache dans le monde entier. « Il était la dernière figure de toute une génération d'organistes qui, par l'excellence et la diversité de leur art, ont su faire rayonner l'école française bien au-delà des frontières » résume Thomas Ospital, l'un des deux organistes qui ont pris la relève du maître après un concours en 2015. Chacun livre ici ce qu'il a appris du maître. Les deux jeunes titulaires de l'orgue, mais aussi l'écrivain et paroissien Philippe Le Guillou qui l'a bien connu, des fidèles de ses auditions d'orgue du dimanche. C'est aussi l'occasion de revenir sur ce magnifique instrument et son devenir.

« Ce que nous a appris ce maître »

Par Thomas Jouteux

En 2015, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard et Thomas Ospital sont devenus les titulaires du grand orgue de Saint-Eustache. Ils nous confient ce qu'a représenté la figure de Jean Guillou dans leurs parcours de jeunes organistes et ce que signifie pour eux succéder à une personnalité si libre et singulière.

« Poursuivre l'ouverture du grand orgue »

Par Florian-Baptiste Marle-Ouvrard

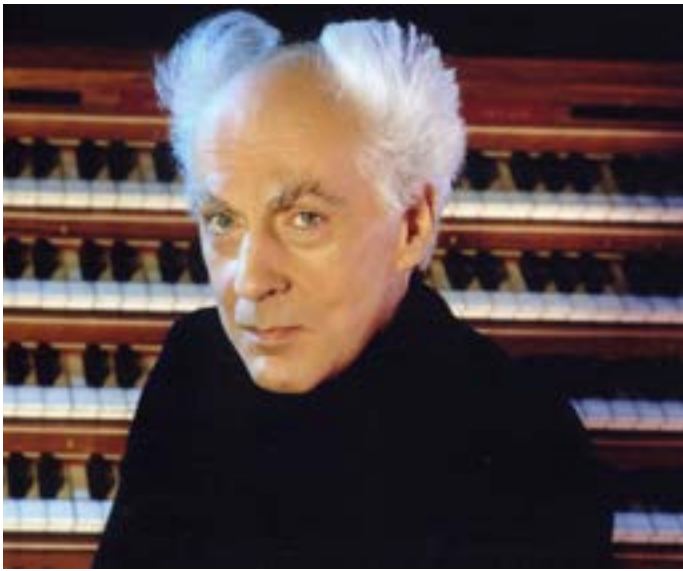
« Quand j'étais jeune apprenti organiste, Jean Guillou était une figure mythique, comme une star immortelle. Je n'ai pas été son élève car ce n'était pas forcément mon esthétisme, mais je suis allé l'écouter plusieurs fois à Saint-Eustache. Quand sa succession s'est ouverte, ce fut une grande surprise car il était très attaché à son orgue à la conception duquel il avait beaucoup participé. J'ai assisté à son dernier concert à Saint-Eustache, c'était particulièrement émouvant. Aujourd'hui, lui succéder à la tribune, ce n'est pas nécessairement s'inscrire dans la même veine artistique, mais plutôt poursuivre une philosophie visant à toujours plus ouvrir le grand orgue de Saint-Eustache. C'était un homme d'une grande liberté qui voulait que l'organiste soit reconnu comme un musicien à part entière, et non plus vu comme un artiste un peu caché et mystérieux derrière son instrument. Cet esprit qu'il a insufflé, nous voulons le poursuivre à Saint-Eustache afin d'assurer le rayonnement de son grand orgue. »

« Garder son esprit libre pour rester soi-même »

Par Thomas Ospital

« Jean Guillou était une personnalité incontournable du monde de l'orgue. Dès mes premières années d'orgue, je le connaissais à travers ses enregistrements, ses compositions et ses écrits. Ayant été l'élève de Messiaen, de Dupré et de Duruflé, il représentait un lien impressionnant avec toute une génération. Je l'ai rencontré quand j'étais étudiant au Conservatoire de Paris en

2012. Le jour de l'Ascension, un ami m'a poussé à venir l'écouter à Saint-Eustache. Je me suis retrouvé avec lui à la tribune pendant qu'il jouait pour la messe, ce qui m'a permis de lui poser des questions sur l'orgue, auxquelles il a répondu très aimablement, il m'a même tendu les clés du buffet pour aller visiter l'instrument. Après le concours qui a conduit à ma nomination, il a été le premier auquel j'ai téléphoné, il m'a félicité et invité à venir le rencontrer. Ce fut un moment très agréable au cours duquel j'ai pu mesurer sa vivacité et sa liberté d'esprit, en facture d'orgue comme dans ses choix musicaux. Il était inclassable, ne se rattachait à aucune école. Par son charisme et son art, il a pleinement incarné sa fonction. Pendant 52 ans, il a beaucoup apporté à Saint-Eustache, mais cette église lui a aussi permis de développer son univers musical. La meilleure façon aujourd'hui de lui succéder est de ne pas être dans le mimétisme, mais sans doute de garder cet esprit libre pour rester profondément soi-même. »



Entretien

« Le maître rêvait de voir l'orgue sortir du cercle clos du sanctuaire »

Par Jean-Philippe Marre

Paroissien de Saint-Eustache, l'écrivain Philippe Le Guillou fut l'ami de Jean Guillou, mais aussi un familier de Julien Gracq. Dans son roman *Au château d'Argol*, Julien Gracq imagine une chapelle enfouie au fond d'une mystérieuse forêt, abritant un orgue suspendu au-dessus des abîmes. Jean Guillou s'empare plus tard de cette scène pour créer l'une de ses œuvres les plus célèbres, *La Chapelle des abîmes*.

■ Jean-Philippe Marre :

Comment est née votre amitié avec Jean Guillou ?

Philippe Le Guillou : J'ai découvert le nom de Jean Guillou très jeune, au début des années 1970, en achetant chez un disquaire de Morlaix un vinyle des toccatas et fugues de Bach jouées par Jean Guillou. Je voulais découvrir la musique de Bach, j'ai sans doute été attiré par le nom de l'organiste si proche du mien, le nom de Saint-Eustache déjà, église que je connaissais parce que la télévision la montrait souvent, à flanc d'abîme, au-dessus du sinistre trou des Halles. J'ai vraiment connu Jean Guillou plus tard, à la fin des années 90, lorsque je suis devenu un fidèle régulier de Saint-Eustache et tout spécialement de la messe dominicale de 11 heures.

J-P.M. : Parmi les liens qui vous unissaient, n'y avait-il pas cette admiration indéfectible pour Julien Gracq ?

P.L.G. : Jean Guillou, il faut le rappeler, est né à Angers, Julien Gracq est né non loin de là, à Saint-Florent-le-Vieil. Le hasard aura d'ailleurs voulu que Julien Gracq meurt à Angers, ville qu'il détestait. Julien Gracq, que je fréquentais depuis longtemps déjà, me parlait souvent de Jean Guillou et tout particulièrement de l'admirable transcription qu'il avait faite de *La Chapelle des abîmes*, un des chapitres de son premier roman d'inspiration bretonne, *Au château d'Argol*. Je savais que Jean Guillou voyait Julien Gracq à Paris déjà, puis dans l'ermitage fluvial de Saint-Florent où Julien Gracq s'était retiré pour veiller sa sœur aînée qu'il aimait tant. Jean Guillou était aussi un visiteur du salon austère et presbytéral de Saint-Florent. Avec Gracq, il parlait de musique, de Bach, de Wagner et aussi de littérature parce que le maître était passionné par d'autres choses que la musique et qu'il possédait une vaste

et authentique culture littéraire. Il y avait surtout, entre ces deux hommes, une admiration réciproque, un jeu d'affinités électives, la passion de l'art et de la beauté, d'un art hermétique, indéchiffrable qui ne se laisse pas aisément saisir et sollicite l'activité de l'auditeur ou du lecteur.

J-P. M. : Qu'évoque pour vous *La Chapelle des abîmes* ?

P.L.G. : Il convient d'abord de dire que la chapelle en question est une chapelle totalement imaginaire, dans un territoire réinventé par Gracq. En effet, il n'y a pas de château à Argol, même si, tous les ans, des visiteurs s'épuisent à le chercher. Un personnage, à un moment, s'étant égaré dans une forêt, trouve une chapelle remplie d'objets étranges et emblématiques et, au cœur de cette chapelle, il y a un orgue que le personnage joue en plein milieu de la forêt, dans une sylve océanique qui n'est pas sans rappeler la primitive Brocéliande. Là encore, la coïncidence est étrange : on le sait, Jean Guillou ne cessait de célébrer la verticalité sylvestre du grand vaisseau de Saint-Eustache et voilà qu'il trouve dans l'œuvre de Gracq un édifice ruiné et poétique qui n'est pas une cathédrale, simplement une chapelle dans un océan d'arbres ou une forêt marine. Le poème musical qu'a écrit Jean Guillou est absolument admirable et je lui ai demandé, un jour, de le jouer au cours de l'audition dominicale du dimanche soir qui tenait de la liturgie, parfois aussi du spectacle, et qui avait toujours quelque chose d'émouvant et de fascinant. Ce fut un grand moment, j'avais l'impression de voir les vagues et la forêt bretonne déferler à l'intérieur de la cathédrale des Halles ; je croyais, de la même manière que le grand vaisseau de Saint-Eustache se désamarrait soudain et partait vers le large, réalisant un vœu très cher du maître qui rêvait de voir l'orgue sortir du cercle clos du sanctuaire et retourner à l'air libre dans la ville, ou même la nature...

Paroles de passionnés des auditions d'orgue du dimanche

Par Cyril Trépier

Des auditeurs fidèles des concerts d'orgue du dimanche de 17h à 17h45 à Saint-Eustache livrent leur enthousiasme.

« Si vous revenez à 17 heures, il y aura un concert d'orgue ! Et, l'organiste jouera ici ! », annonce Dominique à des touristes espagnols, en désignant la console mobile placée dans la nef. Ce passionné d'orgue est un fidèle de l'instrument, inauguré le 30 septembre 1989 par Jean Guillou. Dominique fréquente la paroisse du quartier depuis 1969, « dès l'époque des Halles et avant le Forum ». Amoureux de Bach et de musique baroque, il ne manque presque jamais l'audition d'orgue du dimanche après-midi à Saint-Eustache, qui dure désormais 45 minutes. Il a vu le travail de Jean Guillou évoluer, et l'organiste jouer ses premières improvisations et compositions, tout en faisant découvrir des œuvres rares, comme la musique pour orgue de Liszt. Dominique vécut aussi l'apparition de la console mobile, permettant aux organistes de jouer au milieu des fidèles et sous leurs yeux, « alors qu'ailleurs, 80% du temps, on ne voit pas les organistes ».

Pas très loin de Dominique, organiste elle-même, Véronique est aussi une fidèle auditrice des concerts du dimanche. Elle souligne la variété stylistique et sonore : « À chaque fois, au cœur du programme, mais aussi d'une fois sur l'autre, nous découvrons les différentes sonorités de l'instrument ». Véronique salue chez les organistes titulaires du grand-orgue « la recherche d'adéquation du programme avec le temps liturgique, de Noël au Carême et de Pâques à la Pentecôte, mais aussi avec le temps civil, comme le 14 juillet, le 11 novembre, ou le 1er janvier ». Enfin, la programmation « de grande qualité » combine selon Véronique « la mise en écho de musiques d'époques différentes et les hommages à de grands compositeurs ». Son souhait ? « Que tous les travaux nécessaires puissent être faits sur l'orgue, pour faire entendre toutes ses palettes sonores ».



Il est urgent de restaurer la santé pulmonaire du grand-orgue

Par Michel Gentil

Les soufflets du grand-orgue, ses poumons, sont en mauvais état. Cela compromet la qualité du son de cet instrument unique. Des travaux importants doivent être engagés. Les paroissiens peuvent y contribuer par leur soutien.

L'aggravation de l'état des soufflets du Grand Orgue est devenue critique. En ce début mars, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard nous confie : « Nous avons atteint des dysfonctionnements limites. Une solide restauration devient indispensable ». En effet deux soufflets sont hors d'usage parmi une vingtaine d'autres qui sont menacés. Ce qui s'avère en cause est l'état de grande usure des peaux d'agneau qui revêtent chacun des soufflets. Les craquelures et les trous sont nombreux. Un peu de technique est nécessaire : la soufflerie est la cage thoracique de l'orgue, à la fois moteur, par un ventilateur électrique, et poumons, par les soufflets, qui stockent, régulent la pression, génèrent du « vent » transmis aux « sommiers » à partir desquels l'organiste, par ses commandes de claviers, va faire chanter les tuyaux. Or, précision importante, à sa construction un orgue est harmonisé en fonction d'une pression constante très précise des « vents ». Si cette pression est affectée, par des fuites, par exemple, l'orgue va sonner faux ! Il semblerait, qu'à l'origine de la construction, la peausserie n'était pas de très bonne qualité. En conséquence, depuis de longues années, Alain Léon, notre facteur d'orgue, ne peut faire que de la médecine d'urgence. Il jongle avec les colmatages de trous et les rustines, faute de moyens financiers suffisants pour que soit lancée une sorte de « chirurgie lourde réparatrice ». La Mairie de Paris, propriétaire des lieux et de son patrimoine, a toujours été particulièrement attentive au maintien de la santé de l'orgue de Saint-Eustache. Il est considéré comme un joyau musical de la capitale. Mais l'aide apportée reste à la mesure des moyens d'un budget qui doit couvrir plus d'une centaine d'autres églises parisiennes. Dans l'immédiat, alertée sur l'aggravation de l'état des soufflets, la Mairie de Paris a commissionné un expert. Après sa visite fin février, on attend son rapport et le devis final. Toutefois, il semble déjà que sa préconisation serait, dans un premier temps, de restaurer dans les six mois à venir les deux soufflets qui ont rendu l'âme. Dans l'idéal il faudrait pouvoir restaurer la vingtaine de soufflets. Mais, ce projet se heurte à une difficulté technique : suite à leur implantation d'origine, les soufflets sont difficilement accessibles. Pour arriver à les extraire, il faut préalablement démonter une partie importante des tuyaux et sommiers qui les entourent. Il s'agira là d'une opération lourde et donc onéreuse. La solution préconisée par l'expert d'une première restauration limitée aux deux soufflets malades a l'agrément de la paroisse et des organistes. L'objectif essentiel est de parvenir à des travaux durant lesquels il n'y aura pas d'interruption du fonctionnement de l'orgue. Ceci paraît souhaitable, pour préserver la qualité liturgique des Offices et pour conserver les concerts ou auditions d'orgue qui font la renommée musicale de Saint-Eustache. Il suffit de venir un dimanche après-midi, à 17 heures, à l'audition donnée par nos organistes titulaires ou leurs invités, pour constater le succès d'audience de ce beau moment musical

dont la durée a été récemment augmentée à 45 minutes. L'église fait le plein avec plus de 700 auditeurs. A la sortie, les corbeilles s'emplissent des dons des mélomanes. Cette recette est bienvenue pour financer une augmentation de vacations supplémentaires d'entretien de l'orgue. Tous les interprètes qui ont joué sur cet instrument le trouvent exceptionnel par son ampleur sonore, la richesse de ses registres. Jean Guillou parlait affectueusement de son « monstre ». Depuis 2015, nos nouveaux et jeunes organistes ont appris à l'apprivoiser. Dès leurs premières notes ils confiaient leur admiration. Thomas Ospital : « un instrument monumental et orchestral ». Baptiste-Florian Marle-Ouvrard : « Un son enveloppant, une couleur sonore unique ». Mais il ajoute : « aujourd'hui l'instrument n'est malheureusement pas au meilleur de sa forme ». C'est donc l'occasion de préciser que les premiers travaux les plus urgents à engager dépendent essentiellement du soutien financier que les paroissiens voudront bien apporter au projet de restauration.

Nous pouvons tous contribuer à la sauvegarde du grand orgue

La Ville de Paris étudie la possibilité d'une prise en charge financière. Le projet est consultable sur le site "Budget participatif de Paris". Dès à présent, nous vous engageons à soutenir sa candidature, par un « J'aime » et « Je souhaite m'associer au projet ».

Rendez-vous donc sur le site Internet : budgetparticipatif.paris.fr. Cliquez sur le 2ème onglet en haut à droite : "projets déposés" et faites une recherche par mot-clé : "grand orgue de saint eustache". Nous devons attendre le 6 septembre 2019 pour savoir s'il sera proposé au vote des parisiens. La paroisse doit, de son côté, contribuer au coût de cet important chantier et ses paroissiens vont être sollicités pour faire un don à La Fabrique.

Comment participer ?

Par un don en ligne en allant sur : <https://don.fondationnotredame.fr/fapp-saint-eustache>
Par chèque, à l'ordre de FND-FAPP / Saint-Eustache, adressé à : La Fabrique Saint-Eustache, 2 impasse Saint-Eustache, 75001 Paris

Le baptême, un message d'espoir pour l'avenir

Par Stéphanie Chahed

Guillem 36 ans est un scientifique. Marié depuis trois ans, il est l'heureux papa d'un petit garçon de cinq mois avec qui il sera baptisé dans la nuit de Pâques.

C'est par la musique, en venant écouter les concerts d'orgue que Guillem, lorsqu'il était étudiant, a découvert Saint-Eustache. Il n'était pas baptisé et n'avait alors pratiqué aucune religion. Ses parents - eux-mêmes catholiques mais pratiquant plutôt la religion protestante - l'ont sensibilisé dès son plus jeune âge à toutes les religions du monde. Ce qui était important pour eux c'est qu'il fasse, un jour, un choix libre et éclairé. Puis, Guillem rencontre sa future femme, d'origine italienne, catholique et pratiquante. Il reconnaît aisément que c'est grâce à elle en particulier qu'il écoute grandir sa foi et entame le chemin pour se faire baptiser. Ce chemin débute quand Guillem lui propose de l'accompagner à Saint-Eustache le dimanche soir. Il pourra écouter le concert d'orgue et elle, assister à la messe qui suit. Petit à petit, il est de plus en attentif au prêche et sensible à la façon dont

sa femme se comporte et « vit la religion ». Guillem demande alors à rentrer dans le groupe des catéchumènes. Un groupe de dix personnes dont Jean et Claude Poyet sont en charge ainsi que le P. Gilles Hervé Masson. Guillem découvre les textes bibliques. Après un travail de deux années, Guillem se fera baptiser à Pâques. Il a fait ce choix en toute liberté faisant fi de tous les préjugés qui opposent la science – son univers professionnel - et la religion. Lorsque Guillem s'est marié, il a promis à sa femme qu'ils baptiseraient leurs enfants. Pour eux, c'est leur transmettre un message d'espoir pour l'avenir. Etre baptisé avec son enfant représente un acte fort, pour lui en tant d'individu, mais aussi pour la famille qu'ils sont en train de construire avec sa femme.

Peinture

Les Pèlerins d'Emmaüs entament leur restauration

Par Jean-Philippe Marre

Le tableau de Rubens a quitté la chapelle du déambulateur nord où il est habituellement exposé pour subir une expertise préalable à sa restauration; un travail de haute précision auquel chacun pourra contribuer par le biais d'une campagne de financement, inédite à Saint-Eustache.

« Nous formons le vœu que cette œuvre marquante dans la carrière du maître soit une source d'inspiration pour nos artistes contemporains. » C'est en ces termes qu'un article publié dans un bulletin paroissial de 1948 évoque les Pèlerins d'Emmaüs, l'un des tableaux majeurs qu'abrite Saint-Eustache. Cette huile sur toile réalisée vers 1611, représente l'épisode que saint Luc situe au matin de Pâques, au cours duquel le Christ ressuscité se révèle à deux disciples lui ayant offert de partager leur table, après avoir cheminé avec lui sans le reconnaître sur la route d'Emmaüs. L'œuvre est saisissante, à la hauteur de l'intensité de la scène : la composition, l'expression des visages, les jeux d'ombres et de lumière forment un ensemble homogène et d'une grande virtuosité. Les spécialistes ont encore du mal à déterminer si elle a été exécutée par Rubens lui-même, ou bien par un ou plusieurs élèves de son atelier. Confié aux soins des spécialistes, restaurateurs et historiens d'art chargés de relever les traces d'usure et les dégâts qu'il a pu subir au cours des siècles passés, le tableau va faire l'objet d'une restauration minutieuse destinée à lui rendre tout son éclat. Afin de réunir les fonds nécessaires, que les subventions ne permettront pas de couvrir en totalité, la paroisse prévoit de recourir au financement participatif (crowdfunding), déjà expérimenté avec succès par d'autres églises telles que Saint-Germain-des-Prés. Des annonces seront faites sur la manière dont chacun peut participer dans la mesure de ses moyens à la préservation de cette pièce unique de notre patrimoine artistique.



L'année pastorale de la poésie s'imagine à Saint-Eustache

Par Marie Caujolle

Le « printemps des poètes » fête son vingtième anniversaire cette année. Un petit groupe de paroissiens s'est constitué à Saint-Eustache pour préparer « l'année pastorale de la poésie ».

C'est à la demande du P. Yves Trocheris que Martine De Grootte, Anne-Valérie Despez et Jaimé Avila-Martinez ont accepté de concrétiser le projet de « l'année pastorale de la poésie ». « Son idée est précise » explique Martine de Grootte. « Il nous a fait part de son envie de mettre l'accent sur la parole et sur l'écoute car la langue n'est pas seulement un instrument de partage. La langue parle de la vie ». Le groupe s'est réuni en février pour poser les premiers jalons de ce programme qui débutera en septembre prochain. En premier lieu, des choix ont été retenus en matière de forme car « il faut faire preuve de pédagogie » martèle Martine De Grootte. Les interventions projetées seront courtes et pas uniquement centrées sur la lecture. « Nous envisageons d'y associer d'autres expressions artistiques telles la danse, la calligraphie ou la mode ». Le danseur professionnel Raphaël Cottin, bien connu des paroissiens, a donné son accord de principe pour intervenir dans cette programmation. Des contacts sont en cours auprès d'écoles d'art appliqué et d'institutions

culturelles. L'implication dans ce projet d'Anne-Valérie Despez, salariée de Cerise, devrait déboucher sur la participation des ateliers de danse du centre de la rue Montorgueil. « La poésie peut être un chant du corps » souligne Martine De Grootte. Sur le fond, l'éventail de textes retenus sera large. Le choix des auteurs ne sera limité ni à un genre, ni à une période. La littérature étrangère et la poésie contemporaine auront leur place. La prose poétique ne sera pas oubliée. Une conférence inaugurale est envisagée pour donner à tous quelques repères utiles avant le lancement de ces interventions. La publication régulière de textes dans la feuille d'information paroissiale a également été suggérée. Le choix de programmer ces rendez-vous sur une période longue est délibéré. « Nous sommes convaincus qu'il faut réapprendre à goûter cette forme d'expression profonde, intérieure » explique Martine De Grootte. « Accepter la part de mystère de la poésie, ne pas tout comprendre » fait partie de l'expérience.

Portrait

Paroissienne d'ici: Catherine Stolarski, une présidente en Pointe.

Par Stéphanie Chahed

Depuis six années, chaque samedi après-midi, se retrouvent à la Pointe Saint-Eustache bénévoles, personnes seules ou vivant dans la rue et bénévoles, autour d'un café, d'un gâteau ou d'un jeu. Catherine Stolarski en est la nouvelle Présidente.

Catherine a toujours été engagée et sensible à la souffrance de l'autre. Par son éducation et aussi par son métier de kinésithérapeute qu'elle a exercé pendant 40 ans. Tout juste à la retraite, elle découvre la Soupe en 2010 le mardi soir grâce à Marcel Tressard, son ancien intendant. Elle dit avoir alors « attrapé le virus ». Elle rentre successivement aux Visiteurs et à la Pointe avec son mari. Dans le cadre des Visiteurs, Catherine suit régulièrement une habitante du quartier de 94 ans vivant dans une certaine solitude. Puis elle succède à Yves comme Présidente de la Pointe en Septembre dernier. Pour Catherine, la Pointe n'est pas une association comme les autres. Ce qui l'a mobilisée: « tout le monde est accueilli sans différence de traitement et la mixité tant chez les bénévoles que chez les invités est très enrichissante ». Ces deux heures le samedi permettent une grande proximité entre les uns et les autres. C'est un moment privilégié qui permet de parler, d'être écouté, de rencontrer ses amis et même quelque fois de commencer à se réapproprier son corps, grâce à Jeanine une bénévole de la première heure, qui administre quelque soins de bien être avec beaucoup de psychologie. Cette année Catherine aimerait développer le lien qui unit Saint-Eustache et la Pointe avec

l'association de quartier Cerise en faisant participer des jeunes. L'échange promet d'être à son image, généreux et dynamique.

Les bénévoles de la Pointe en action ▼



C'est un printemps toscan pour les chanteurs

Par Thomas Jouteux

Après un séjour à Rome en 2017 pour le centenaire de la naissance du cardinal Bartolucci, les Chanteurs de Saint-Eustache retrouveront l'Italie pour le week-end de l'Ascension. Ils y interpréteront un programme dont Saint-Eustache aura la primeur lors d'un concert le dimanche 19 mai à 16h, à la fois composé d'œuvres du XVI^e siècle (Palestrina, de Vittoria) mais aussi d'œuvres contemporaines (Durufé, Bartolucci, Tavener, Gjeilo, Pärt). Première étape italienne: un concert en l'église dei Santi Apostoli à Florence le jeudi 30 mai, puis direction Sienne où les

Chanteurs se produiront le samedi 1er juin dans une église qui est celle du chœur Agostino Agazzari avec lequel des liens ont été créés. Cette formation est dirigée par Cesare Mancini, organiste de la cathédrale de Sienne où le périple toscan des Chanteurs s'achèvera avec leur participation à la messe du dimanche 2 juin dans l'après-midi. Un séjour italien qui doit permettre de renforcer la renommée internationale de Saint-Eustache sur le plan musical, une dimension à laquelle Catherine Boileau, présidente des Chanteurs, est particulièrement attachée.

Agenda Paroissial

► **30 et 31 mars** Week-end Jeune Chœur ► **Mardi 2 avril** Fermeture de La Soupe Saint-Eustache ► **Mercredi 3 Avril** 20h, Veillée de prière et de réconciliation du doyenné Les Halles/Sébastienopol en lien avec Taizé à Saint-Nicolas-des-Champs ► **Vendredi 5 avril** 13h, Déjeuner fraternel du vendredi en salle des Colonnes 18h, Temps de silence suivi de la messe à 18h30 ► **Samedi 6 avril** 10h-17h, Lecture continue de l'Évangile selon saint Jean ► **Dimanche 7 Avril** 16h, Concert-conférence sur « Les organistes de Sainte-Clotilde » avec François Sabatier, musicologue, et Thomas Ospital, titulaire du grand orgue de Saint-Eustache Œuvres de Franck, Pierné, Tournemire, Bonnal, Langlais, Cogen 19h, Groupe Jeunes adultes ► **Lundi 8 Avril** 18h30, Groupe Abraham ► **Mardi 9 Avril** 19h, Dialogue contemplatif ► **Mercredi 10 avril** 18h, Réunion de l'équipe d'Accueil ► **10, 11, 12 avril 20h**, Oratorio « Le dialogue des sages », mise en scène de Patrick Haggiag ► **Jeudi 11 Avril** 19h, Entretiens spirituels 20h30, Catéchuménat Vendredi 12 avril 18h, Temps de silence suivi de la messe à 18h30 Samedi 13 avril 10h-12h30, Nettoyage de l'église ► **13 & 14 Avril** Messes du Dimanche des Rameaux Samedi à 18h et dimanche à 9h30, 11h et 18h avec bénédiction des Rameaux au profit de La Soupe Saint-Eustache Récital d'orgue à 17h ► **Mardi 16 avril** 19h30, Groupe Sida Vie Spirituelle ► **Triduum Pascal Jeudi saint, 18 avril** 19h30, Célébration de la Cène du Seigneur avec lavement des pieds et procession au reposoir 21h, Veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache et Philippe Grauvogel, hautbois 20h15, Partage de la Parole ► **Vendredi saint, 19 avril** 12h30, Chemin de Croix 15h, Chemin de Croix avec l'école Massillon 19h30, Célébration de la Passion du Seigneur ► **Samedi saint, 20 avril** 21h, Veillée pascale : Messe de la Résurrection du Seigneur ► **Dimanche de la Résurrection Dimanche 21 avril** Ouverture de l'église à 10h 11h et 18h, ► **Messe du jour de Pâques** 17h, Récital d'orgue ► **Vendredi 3 mai** 13h, Déjeuner fraternel du vendredi en salle des Colonnes ► **Dimanche 5 mai** 19h, Groupe Jeunes adultes ► **Mardi 7 mai** 19h, Dialogue contemplatif ► **Jeudi 9 mai** Conseil paroissial ► **Samedi 11 mai** 16h, Catéchuménat ► **Dimanche 12 mai** 16h, Concert-conférence sur « Les organistes de Saint-Étienne-du-Mont » avec par François Sabatier, musicologue, et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, organiste titulaire du grand orgue de Saint-Eustache Œuvres de Lasceux, Durufé, Escaich ► **Mercredi 15 mai** Conseil paroissial ► **Jeudi 16 mai** 19h, Entretiens spirituels ► **Samedi 18 mai** 11h, Réunion de préparation au Baptême ► **Samedi 25 mai** Récollection des enfants du Catéchisme chez les Sœurs Augustines ► **Du 29 au 2 juin** Marche-Retraite 2019 à l'Abbaye Notre-Dame de Timadecuc ► **Mardi 4 juin** 15h, Messe avec le Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) 19h, Dialogue contemplatif ► **Vendredi 7 juin** 13h, Déjeuner fraternel du vendredi en salle des Colonnes ► **8 et 9 juin** Week-end Jeune chœur ► **Dimanche 9 juin** 16h, Concert-conférence sur « Les organistes de la Trinité » avec François Sabatier, musicologue, et Thomas Ospital, organiste titulaire du grand orgue de Saint-Eustache Œuvres de Chauvet, Guilmant, Quef, Messiaen, Hakim, Mallié 19h, Groupe Jeunes adultes ► **Lundi 10 juin** 18h30, Groupe Abraham ► **Dimanche 16 juin** 11h, Premières communions au cours de la messe ► **Jeudi 20 juin** 19h, Entretiens spirituels 20h30, Catéchuménat ► **Samedi 22 juin** 11h, Réunion de préparation au Baptême ► **Du 27 au 30 juin** Retraite du groupe Jeunes adultes à Valognes

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

Mardi 2 avril 2019
et **Mercredi 3 avril 2019**
Estas Tonne, guitariste et Dimitri Artemenko, violoniste, invité - 20h30.
À partir de 29€

Samedi 27 avril 2019
Concert Hommage à Jean Guillou
Thomas Ospital - Baptiste-Florian
Marle-Ouvrard - Leonid Karev
et Jean-Baptiste Monod, grand orgue.
19h30. Entrée libre

Lundi 29 Avril 2019
Lee Fields and the Expression.
20h30. Complet

Lundi 6 mai 2019
Nouvelle Vague. 30€. 20h00

Mardi 14 mai 2019
Orchestre de la Garde républicaine,
direction François Boulanger et Thierry
Escaich au grand orgue. Bach Poulenc
Ravel et Escaich. 15€ et 20€. 20H00

Mercredi 16 mai 2019
Orchestre Bernard Thomas et Thomas
Ospital au grand orgue. Bach Haendel
Marcello et Corrette. 25€ et 15€. 20h30

Dimanche 19 mai 2019
Les Voix de L'île de France. Invictus,
a passion de Howard Goodall. 16€ et
18€. 20h30

Mercredi 22 mai 2019
Laurent Voulzy. 42€. 20h30

Dimanche 2 juin 2019
Chœur des Jeunes de l'orchestre de
Paris. Direction Lionel Sow. A capella
20h30. Entrée libre

Jeudi 13 juin 2019
Orchestre Lamoureux. Concert cuivré.
30€ et 15€. 20h

20 et 21 juin 2019
14^e édition du Festival 36h Église
Saint-Eustache. Entrée libre

Lundi 24 juin 2019
Conservatoire Mozart. Requiem de
Fauré. 20h. Entrée libre

L'église est ouverte :
du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00,
le samedi de 10h00 à 19h15,
le dimanche de 09h00 à 19h15

Messes en semaine :
du lundi au vendredi à 12h30 et 18h

Messes dominicales :
Samedi à 18h00 (messe anticipée
du dimanche), avec orgue de chœur
et animateur liturgique

Le bureau d'accueil se situe près du
chœur de l'église (Porte de la Pointe)

Tél. 01 42 36 31 05
Mail : accueil@saint-eustache.org
Site : www.saint-eustache.org

Dimanche 9h30, messe basse
11h00 avec grand orgue,
orgue de chœur, chantre
et les Chanteurs de Saint Eustache
18h00 avec grand orgue, orgue
de chœur et animateur liturgique

Musique à Saint-Eustache :
Auditions d'orgue dominicales
à 17h00, entrée libre

Pour tous renseignements :
Église Saint-Eustache 2 Impasse
Saint-Eustache, 75001 Paris



Directeur de la publication :
Père Yves Trocheris.

Ont collaboré à ce numéro : Marie
Caujolle, Stéphanie Chahed, Michel
Gentil, Thomas Jouteux, Jean-Philippe
Marre, Louis Robiche, Cyril Trépier,
Mairé Palacios.

Rédaction en chef :
Pierre Cochez et Thomas Jouteux.

Révision : Chantal Gentil
Conception graphique : Chrystel Estela

Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

